





Un sous-groupement tactique interarmes (SGTI) franco-allemand, comptant près de 300 soldats, s'est entraîné au CENZUB en mai 2016. La troupe exercée a été articulée autour des aspirants des écoles d'officiers de la division d'application de Draguignan et de l'école d'infanterie allemande.

Toutes les photos © Armée de Terre.

## Stratégie

### La capacité au combat terrestre à nouveau prioritaire ?

#### TTU Europe

**L**e patron de l'armée de Terre allemande, le général Jörg Vollmer, a expliqué au début juin 2016 que le nouveau contexte stratégique en Europe, qui replace la capacité au combat terrestre au rang des priorités, implique de disposer de matériels dont la plupart ont été mis au rebut après la fin de la guerre froide.

« *Une brigade de chars et de VCI sans poseurs de ponts, et donc incapable de passer un cours d'eau, n'aura qu'une capacité d'action limitée,* » a-t-il déclaré. Le général demande 31 véhicules blindés poseurs de ponts de type *Legan* (KMW), des poseurs de mines mais aussi de nouveaux équipements radios. A propos de l'obsolescence des matériels radios encore en service, il a d'ailleurs précisé que, selon les contrats actuels, les fabricants encore en service ne seraient plus tenus de livrer des pièces détachées à partir de 2020. Par ailleurs, alors que l'Allemagne revendique un rôle de plus en plus *leader* dans les opérations de l'OTAN sur le front Est, le général reconnaît que son matériel pose des problèmes d'interopérabilité avec les troupes de nations plus petites mais mieux équipées.

C'est pour cela que le ministère a déjà donné son feu vert pour l'acquisition de nouveaux équipements radios. Cela représente sans doute le poste de dépenses le plus coûteux de la *liste de courses* du général Vollmer, qui évalue à une dizaine d'années le temps nécessaire pour une remise à niveau complète.<sup>1</sup>

#### Chars de combat de l'OTAN, trop faibles ?

L'idée de constituer un vrai constructeur de blindés terrestres européen se précise. Actuellement, les 28 Etats de l'Union européenne disposent d'environ 4'000 chars de combat de 16 modèles ou variantes différentes, alors que les Etats-Unis, avec le même nombre de chars, n'alignent que 3 modèles différents. Chaque pays européen dispose

de ses propres armes, du pistolet au char d'assaut. Une réalité extrêmement coûteuse pour les contribuables.<sup>2</sup>

Alors que certains pays d'Europe de l'Est militent pour le déploiement de régiments mécanisés de l'OTAN sur leur territoire, l'inquiétude grandit quant à la capacité de ceux-ci de s'opposer efficacement aux blindés russes, de conquérir un territoire en combat rapproché et surtout de le tenir.

Le général McMaster, ancien de la 2<sup>e</sup> division blindée américaine, vient de remettre un rapport classifié sur les nouvelles capacités et tactiques de l'arme blindée russe, *Russia New Generation Warfare Study*. Or, l'un de ses rédacteurs, Phil Karber, s'est beaucoup répandu sur ses recherches dans la littérature ouverte après un voyage d'étude en Ukraine. Selon lui, malgré la sophistication des systèmes d'armes américains et la domination de la guerre aérienne, le pouvoir de létalité de l'US Army se serait réduit de 60 %, son artillerie serait désormais moins efficace et ses blindés seraient particulièrement vulnérables face à l'ordre de bataille russe. Le conflit ukrainien a illustré les nouvelles capacités. La puissance de l'artillerie lemporte chez les Russes sur la précision. Ainsi, la priorité a été donnée aux charges thermobariques qui, selon le rapport, anéantissent en trois minutes deux bataillons mécanisés. Le recours à la guerre électronique a été systématique en Ukraine, non seulement pour identifier les postes de tir mais aussi pour brouiller massivement, sur une zone étendue, tout type de signal électronique et même électrique, laissant présager l'utilisation d'armes à énergie dirigée.

Depuis le début du conflit, aucun char T-90 n'a été neutralisé par les forces ukrainiennes, en raison de l'efficacité du blindage réactif ERA, mais aussi de la suite d'autoprotection *Shtora-1* de brouillage et de destruction des menaces distantes. Un dispositif totalement absent sur les chars *Abrams*. En outre, afin de guider le tir, les Russes

<sup>1</sup> TTU N° 1024, 15 juin 2016.

<sup>2</sup> TTU N° 1022, 1<sup>er</sup> juin 2016.



Ci-dessus : Approche au contact, la composante mécanisée conduit la manœuvre avec en tête ses AMX-10RCR et ses VBL. Les véhicules de transport d'infanterie sont des *Fuchs* de la Bundeswehr, emportant des équipes de sapeurs du Génie. Ceux-ci sont essentiels dans le combat en zones urbaines, pour déblayer des obstacles ou ouvrir des accès dans les maisons.

Une équipe de fusiliers voltigeurs profite du couvert que lui offre un AMX-10RCR de 17 tonnes - et surtout son canon de 10,5 cm.





Ci-dessous : L'évacuation de blessés s'est effectuée vers un poste sanitaire de secours réalisé autour de deux *Boxer* ambulances de la Bundeswehr.



utiliseraient jusqu'à quatorze types de drones, dont le plus spectaculaire est transporté par une roquette de BM 30 *Smerch* à plus de 90 kilomètres, avant d'être éjecté pour accomplir sa mission de reconnaissance, pour consolider la limite d'une zone d'interdiction.

Quant aux armes antichars, elles échapperait aux contre-mesures, en étant guidées par des radars portables pour fantassin de type *Fara-l*. Si Moscou est en train de

réinventer l'art de la guerre terrestre, cet avantage devrait se radicaliser avec l'arrivée du char de troisième génération, le T-14 *Armata*, qui semble pouvoir résister aux obus-flèches occidentaux dédiés aux blindages réactifs, le DM-63 de Rheinmetall.<sup>3</sup>

<sup>3</sup> TTU N° 1021, 25 mai 2016.

